

Ordo MACROCHIRES

Famille des APODIDÉS

Apus affinis abessynicus (STREUBEL)*Cypselus abessynicus* STREUBEL, *Isis* von OKEN, 1848, col. 354, Éthiopie.

Nom vernaculaire : Kamimbi.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Queue mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
3190	Munoi	890	10.VI.47	129	38	—	♀	—	annuel
3191	»	»	»	130	39	—	♂	gonflées	»
3192	»	»	»	134	41	—	?	—	»
3193	»	»	»	131	36	—	♀	en ponte	»
3194	»	»	»	—	—	—	♀	—	»
3195	»	»	»	128	37	—	♀	—	»
3196	»	»	»	132	36	—	♀	—	»
3264	»	»	16.VI.47	132	39	24	♂	repos	»
3265	»	»	»	133	37	28	♂	± gonflées	»
3266	»	»	»	132	37	28	♀	repos	»

Notes biologiques.

L'espèce est nombreuse au pied de l'escarpement des Kibara, où elle affectionne les pentes dénudées de végétation des vallées fortement encaissées. Elle se reproduit au cours de la saison sèche (juin). La mue des rémiges primaires progresse de l'intérieur vers l'extérieur. Il y a au moins deux mues complètes par an, puisque divers sujets montrent un chevauchement de deux cycles successifs (les externes et les internes se trouvent en croissance simultanée). Il convient en outre de remarquer que le renouvellement des rémiges primaires peut s'opérer pendant la période des copulations et de la ponte. Je présume que l'espèce est migratrice, puisque, au cours des visites faites au même endroit en novembre et en avril, je n'ai pas eu l'occasion de constater sa présence.

Apus caffer (LICHTENSTEIN)

Cypselus caffer LICHTENSTEIN, Verz. Doubl., p. 58, 1823. Cafrerie, Province du Cap/Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Kamimbi.

Spécimen recueilli.

N° 1478, Kaswabilenga (alt. 700 m), 2.X.1947. Sujet jeune, bien emplumé, mais encore inapte au vol. Il fut découvert dans un nid maçonné d'hirondelle adossé à un rocher. Suivant l'indigène qui, en mon absence, avait fait cette capture, il se trouvait seul au nid. L'espèce se reproduit donc au cours de la saison sèche (août-septembre).

Apus apus apus (LINNÉ)

Hirundo Apus LINNÉ, Syst. Nat., éd. X, i, p. 192, 1758. Suède.

Nom vernaculaire : Kamimbi.

Notes.

Le 23.VIII.1947, vers la tombée de la nuit, une bande importante de Martinets noirs a évolué pendant quelques minutes au-dessus du campement de Mabwe. Ils nous arrivaient du Nord et disparurent ensuite en direction du Sud.

Le 4.XI.1947 j'ai observé pendant toute la journée un passage très dense dans la vallée de la Lufira. Les bandes se dirigeaient vers l'amont de la rivière. Vers midi un orage sévit, qui leur barra la route et finit par encercler une bande. Celle-ci, désespérée, rechercha dans l'espace un endroit où les pluies étaient moins drues et, tout en restant plus ou moins groupée, vira tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre direction. Après un quart d'heure la pluie cessa brusquement et une éclaircie parut en direction du Sud. Les Martinets se regroupèrent, mais de nombreux sujets effectuaient des vols « planés » sur de courtes distances, pendant lesquels ils s'ébrouaient énergiquement. Après quoi ils ne tardèrent pas à reprendre leur migration.

Le 8.XI.1947, les Martinets noirs étaient nombreux au-dessus du haut plateau des Kibara. Ils partageaient l'espace avec de nombreuses Hirondelles de cheminée (*Hirundo rustica*).

Le 17.I.1949, des oiseaux de cette espèce ont réapparu à Mabwe. Ils nous arrivaient du Sud et, vers la fin de la journée, ils s'éloignèrent vers le Nord en compagnie de nombreux Guépriers de Perse et d'Hirondelles de cheminée migrants.

Le lendemain matin, j'ai encore observé quelques sujets à proximité du camp de Mabwe. Ils se dirigeaient vers le Sud, mais quelques heures après ils virèrent et reprirent la direction du Nord.

Cypselus
ganyil

Nom vernaculaire :

Spécimen

N° 14

quiescent

Le se

dans la

quelques

Colinus st
lunga

Nom vernaculaire :

Notes tax

La c

recueilli

espèce (

CHAPIN,

Long

8 ♂

11 ♀

Poid

7 ♂

6 ♀

Chez

l'iris, d

Pou

Qua

l'explic

in bolh

cimens

breux a

du Kat

gique.

Cypsiurus parvus myochrous REICHENOW

Cypselus myochrous REICHENOW, Journ. f. Orn., p. 116, 1886. Karema, Tanganyika Territory.

Nom vernaculaire : Kamimbi.

Spécimen recueilli.

N° 1412, Kanonga (alt. 685 m), 23.IX.1947; femelle adulte avec l'ovaire quiescent; longueur de l'aile : 129 mm, de la queue : 97 mm; poids : 12 g.

Le seul endroit où j'ai observé quelques sujets de cette espèce se trouvait dans la vallée de la Fungwe, où, dans la galerie forestière, étaient groupés quelques palmiers du genre *Borassus*.

Famille des **COLIIDÉS****Colius striatus lungæ** WHITE

Colius striatus lungæ WHITE, Bull. Br. Orn. Club, p. 36, 1947-1948. Mwinilunga district/Rhodésie du Nord.

Nom vernaculaire : Mutama.

Notes taxonomiques.

La coloration de l'iris ainsi que la longueur de l'aile des spécimens recueillis au Parc National de l'Upemba répondent au diagnostic de la sous-espèce *C. s. lungæ* (cfr. WHITE, *Bull. Br. Orn. Cl.*, p. 36, 1947-1948, et CHAPIN, p. 476, 1939).

Longueur de l'aile :

8 ♂♂ adultes : 98-104 mm (en moyenne 101 mm);

11 ♀♀ adultes : 98-110 mm (en moyenne 103 mm).

Poids :

7 ♂♂ adultes : 52-65 g (en moyenne 60 g);

6 ♀♀ adultes : 41-70 g (en moyenne 60 g).

Chez cette espèce, le dimorphisme sexuel est peu accusé (coloration de l'iris, des pattes, du plumage, longueur de l'aile et poids).

Pour la succession des divers plumages, voir FRIEDMANN, pp. 325-326, 1930.

Quant à la mue des rectrices et des rémiges, FRIEDMANN (p. 326, 1930) l'explique en ces termes : « the wing molt begins at the carpus and extends in both directions from it; the tail molt is centripetal ». L'examen des spécimens que j'ai recueillis au Parc National de l'Upemba, ainsi que de nombreux autres exemplaires de la même espèce en provenance d'autres régions du Katanga et rassemblés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, m'a permis d'apporter les précisions suivantes :

1° La mue complète peut avoir lieu à n'importe quelle période de l'année.

2° L'espèce subit au moins deux mues complètes par an et il arrive assez fréquemment que les dernières pennes d'un cycle se renouvellent encore alors qu'un nouveau cycle de mue a déjà commencé.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
61	Lufwa	1.700	19.III.47	104	—	♂	—	annuel
65	»	»	»	98	—	♀	—	»
66	»	»	»	106	—	♀	—	»
1127	Mabwe	585	5.VIII.47	101	57	♀	granulées	»
1261	»	»	26.VIII.47	102	63	♂	gonflées	»
1273	»	»	27.VIII.47	110	65	♀	granulées	»
1369	Kanonga	675	16.IX.47	100	52	♂	gonflées	»
1426	»	»	25.IX.47	102	70	♀	granulées	»
1625	Kaswabilenga	700	16.X.47	98	60	♂	—	»
1649	»	»	18.X.47	96	58	♂	—	juvénile
2663	Kenia	1.585	17.III.48	102	41	♀	—	annuel
2664	»	»	»	92	63	♀	—	juvénile
2677	»	»	18.III.48	102	62	♂	gonflées	annuel
3505	Kilwezi	720	20.VIII.48	—	—	♂	—	»
3635	»	»	9.IX.48	99	—	♀	—	»
4097	Mabwe	585	13.XII.48	105	—	♀	repos	»
4133	»	»	16.XII.48	100	56	♂	gonflées	»
4228	»	»	28.XII.48	—	—	♀	—	»
4475	»	»	17.I.49	101	65	♂	gonflées	»
4536	»	»	24.I.49	103	60	♀	en ponte	»
4566	»	»	27.I.49	98	61	♂	gonflées	»
4665	»	»	21.II.49	107	66	♀	en ponte	»
4711	»	»	26.II.49	—	—	?	—	juvénile
4905	Kabenga	1.240	31.III.49	98	—	♀	—	annuel

3° Chaque aile et chaque moitié de la queue ont leur rythme propre, de sorte que la mue des rémiges primaires et des deux moitiés de la queue ne s'effectue que bien rarement d'une manière symétrique.

4° Un cycle de mue peut s'interrompre et reprendre quelque temps plus tard (le cas de deux femelles « en ponte »).

5° Les reproductrices se renouvellent d'après les deux séries suivantes :

1-3-5 (1 étant l'externe et 5 la médiane); 2-4.

Il s'e
suivant

6° L
mais pu
un nouv
quemm
en deux

Notes bi

Au l
mais on
altitude
buisson
à prox
étendu.
en banc
à la re
Leur ve
des pla
à la fac
ils se s
concern
pas liée
conclus
nests d
vicinity
enlarge
August
individ
ont été
qu'en
plus le
l'année

Urocol
1951

Nom ve

Spécim

Le
située
L'espè
connu

Il s'ensuit que la mue de la queue peut se dérouler occasionnellement suivant le mode centripète.

6° La mue des rémiges primaires s'effectue suivant le mode descendant, mais puisqu'un cycle peut s'interrompre, reprendre quelque temps après et un nouveau s'installer avant que le précédent ne soit terminé, il arrive fréquemment que deux rémiges peuvent se trouver en croissance simultanée en deux endroits différents de l'aile.

Notes biologiques.

Au Parc National de l'Upemba, l'espèce n'est que localement répandue, mais on peut la rencontrer aussi bien dans les hautes que dans les basses altitudes. Essentiellement baccivore, l'oiseau affectionne les massifs de buissons d'essences très diverses, situés soit en forêt-parc katangaise, soit à proximité d'une galerie forestière importante. Son rayon d'action est assez étendu. Quand la nourriture se raréfie, les couples et les familles se groupent en bande (pouvant compter jusqu'à une vingtaine d'individus) pour vaquer à la recherche de leur subsistance en parcourant un itinéraire bien établi. Leur vol vibré, relativement rapide, est interrompu de temps à autre par des planées. Ces oiseaux se perchent et grimpent dans le fouillis des branches à la façon des perroquets. Pour s'y maintenir dans une position déterminée, ils se servent fréquemment de leur queue comme point d'appui. En ce qui concerne la période de la reproduction, il est probable que l'espèce n'est pas liée à une saison déterminée. D'autres auteurs sont arrivés à la même conclusion, notamment VAN SOMEREN (*The Ibis*, p. 241, 1916) : « apparently nests during every month of the year », et CHAPIN (p. 473, 1939) : « in the vicinity of Medje breeding takes place throughout the year, adults with enlarged gonads or nesting birds have been taken in January, March, July, Augustus, September and December ». Au Parc National de l'Upemba, des individus adultes ou jeunes, qui se trouvaient dans les mêmes conditions, ont été capturés depuis août jusqu'en octobre et à partir de décembre jusqu'en mars. Il n'est pas exclu que la période de reproduction soit encore plus longue, puisque la récolte du matériel n'a pu être poursuivie toute l'année durant.

***Urocolius indicus lualabæ* VERHEYEN**

Urocolius indicus lualabæ VERHEYEN, Bull. Inst. r. Sciences nat Belg., n° 50, 1951. Mulumbu Kazadi/Lualaba, Congo Belge.

Nom vernaculaire : Kaketo.

Spécimen recueilli.

Le type de la présente forme fut recueilli à Mulumbu Kazadi, localité située à quelques kilomètres de la limite Sud du Parc National de l'Upemba. L'espèce est apparemment rare au Katanga, puisque son existence n'était connue que de quelques-uns de nos préparateurs indigènes.